

Roger BRUNET

RESUME L'espace de la Guadeloupe, petite île aux contours et à l'organisation complexes, se comprend si on la considère comme juxtaposant deux îles tropicales distinctes, dans les conditions historiques de développement du monde caraïbe.

• CARTE-MODELE • CHOREME
• GUADELOUPE • ORGANISATION DE L'ESPACE

ABSTRACT Spatial organization of Guadeloupe, a small island with both complex outline and organization can be understood if one takes it as the juxtaposition of two tropical islands within the historical process of the Caribbean World.

• CHOREME • GUADELOUPE • MODEL
MAP • SPATIAL ORGANIZATION

RESUMEN El espacio de Guadeloupe, pequeña isla de contornos y organización complejos, se comprende si se la considera como yuxtaposición de dos islas tropicales distintas, en las condiciones históricas de desarrollo del mundo del Caribe.

• COREMA • GUADALUPE
• MAPA-MODELO
• ORGANIZACION DEL ESPACIO

La Guadeloupe est faite en vérité de deux îles, l'une haute (volcanique), l'autre basse (plate-forme calcaire).

La première (paradoxalement nommée la Basse Terre) correspond tout à fait aux canons de l'île tropicale type : une forte dissymétrie entre côte au vent (NE) et côte sous le vent (SO), celle-ci abritée et sèche, celle-là arrosée. La dissymétrie des altitudes — le faite est déporté vers le SO — ne fait qu'accuser l'opposition, en réduisant la côte sous le vent à une frange étroite et escarpée et en élargissant le domaine au vent.

Le chef-lieu, point d'ancrage de la colonisation, se trouve très normalement sous le vent ; c'est Basse-Terre. Les plantations sont au vent. Les relais urbains sont en couronne sur le littoral. C'est là un schéma on ne peut plus classique.

Mais la présence de la Grande Terre, à l'opposé de la capitale historique, introduit toute une série de « perturbations ».

1. Au contact des deux îles, une position est évidemment intéressante : c'est celle de Pointe-à-Pitre, susceptible d'organiser la Grande Terre tout en tirant parti de l'est de la Basse Terre. Les plantations sont plus proches de Pointe-à-Pitre que de Basse-Terre, le site est ample : Pointe-à-Pitre se développe vite, peut se doter d'un bon port et d'un aéroport ; l'agglomération est de l'ordre de 100 000 habitants (banlieue des Abymes en tête) contre moins de 20 000 à Basse-Terre, restée chef-lieu du département.

2. Côté est, Pointe-à-Pitre « projette » un relais organisateur en plein centre d'une île plate (Morne-à-l'Eau), qui projette à son tour des bases littorales (Le Moule, Anse-Bertrand), et des plantations de canne.

3. Côté ouest, Pointe-à-Pitre étend ses relations sur la moitié orientale de la Basse Terre. La circulation entre Basse-Terre et Pointe-à-Pitre privilégie la rocade méridionale, un peu plus courte et moins escarpée que l'autre ; à mi-distance sur celle-ci, comme par hasard, se trouve précisément le troisième pôle urbain de la Guadeloupe, Capesterre. A l'exact opposé, côté nord, végète a contrario un « bout du monde » (vers Deshayes et Fort-Royal), loin de tout. Tandis que Sainte-Rose et Petit-Bourg fonctionnent comme centres de plantations, et satellites proches de Pointe-à-Pitre.

4. C'est à partir de Pointe-à-Pitre et de son aéroport que se développe une côte touristique ; la petite agriculture s'est réfugiée sur la côte sous le vent de la Basse Terre et sur la partie la moins accessible du plateau de la Grande Terre, tandis que des quartiers d'habitat précaire bourgeonnent autour de la métropole de fait ; c'est aux points les plus éloignés des centres que se conservent certaines activités traditionnelles comme la pêche. D'où il apparaît que même des cercles ont des extrémités.

A peu près tout est donc donné, ici, par la conjonction des conditions de la mise en valeur agricole et coloniale, du type des îles à sucre, valorisant les dissymétries climatiques de la zone intertropicale nord, la plantation, les implantations portuaires et les différenciations sociales ; et par les lois classiques de la hiérarchie urbaine et des distances.

Non loin, Marie-Galante est comme une épure d'épure : un point d'entrée (homothétique de Basse-Terre), d'où partent deux routes perpendiculaires aboutissant à deux relais côtiers (Saint-Louis et Capesterre, exactement homothétique de son homonyme).

Peu de place, là, pour la « contingence ».

